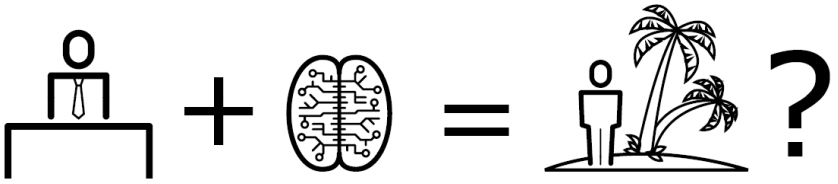
Rennes, le 02/07/2019

Travailler moins grâce à l'IA ?

b<>com dévoile un sondage sur la vision des Français quant aux impacts de l'intelligence artificielle dans le travail : 80% des interrogés pensent que l'IA aura une influence positive sur leur emploi et 30% d'entre eux pensent qu'elle va permettre de moins travailler



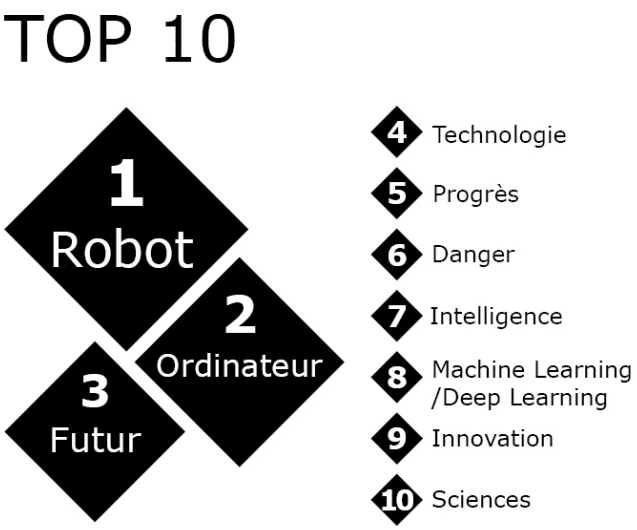
Intelligence Artificielle. Deux mots qui enflamment les débats médiatiques, animent la communauté scientifique et sont la source de bien des fantasmes pour le grand public. Dans le cadre de travaux de prospective, b<>com dévoile les résultats d'un sondage qui éclaire la vision des Français quant à l'impact de l'IA sur leur travail dans la prochaine décennie. Un regard neuf et neutre sur un sujet brûlant.

Anticiper les scénarios, ne pas prédire l'IA sous l'angle exclusivement technologique, mais plutôt en s'intéressant aux impacts et à l'Humain, telle est l'ambition de b<>com. L'Institut de Recherche Technologique (IRT) a conduit une étude en ligne sur la perception des Français, qu'ils soient experts de la question ou novices, sur l'impact de l'intelligence artificielle dans le monde du travail en 2031.

Façonné par une équipe de chercheurs en sciences cognitives, le sondage ne nécessitait pas de connaissances spécifiques sur l'intelligence artificielle et s'adressait à tous. Il a rencontré un franc succès et recueilli plus de 850 réponses sur le premier trimestre 2019, pour un résultat riche d'enseignements.

Aujourd'hui, l'image de l'IA, c'est quoi ?

Premier enseignement qui éclaire plus largement le regard que portent les Français sur l'IA, à la question « *Donnez 3 termes/expressions qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez à l'IA* » les réponses, variées, illustrent à la fois les craintes et les espoirs suscités par l'IA.



Entre méfiance et confiance, les Français hésitent

A l'étude des résultats, un constat émerge : les répondants ont une vision paradoxale, pleine de contradictions quant aux impacts de l'intelligence artificielle sur le travail.

La défiance envers l'IA est plus marquée chez le grand-public que chez les experts :

Ainsi, **65% des sondés déclarent se méfier des résultats que son utilisation pourrait engendrer.** Une défiance plus marquée chez les non-experts, **qui sont seulement 36% à faire confiance à l'IA**, contre 62% des experts. Notre imaginaire collectif façonné par les œuvres de Science-Fiction qui inventent des futurs dystopiques où les robots et autres intelligences numériques ont pris le contrôle sur l'humain peuvent expliquer ces résultats.

65%
des sondés déclarent se méfier des résultats que l'utilisation de l'IA pourrait engendrer

Pour autant, **80% des interrogés pensent que l'IA aura une influence positive sur leur emploi.** Quant aux promesses sur les performances de l'IA au travail, elles font apparaitre une vision plus nuancée des sondés puisque **50% d'entre eux, considèrent que les outils intégrant l'IA leur seront utiles dans leur travail et 40% prévoient d'utiliser les technologies d'intelligence artificielle d'ici 2031**.

Ici apparait une dichotomie de perception entre les experts et non-experts, sur l'intention d'usage et l'impact de l'IA. **70% des experts du panel envisagent d'utiliser l'IA dans leur travail en 2031**, contre uniquement 36% du panel non expert. Notons également **que seuls 11% des interrogés projettent une automatisation totale de leur travail**. La complémentarité hommes-machine dans le travail semble donc être une suite logique pour la majorité du panel.

Qu'entend-t-on par la **conscience générale** d'une IA ?

Une IA dotée d'une conscience générale (ou Intelligence Artificielle Générale) est une IA « forte » qui, conceptuellement, correspond au niveau d'intelligence de l'homme. Cela inclut donc toutes les capacités intellectuelles comme le raisonnement, l'apprentissage, le langage, la résolution de problèmes complexes, créativité, etc… mais aussi des capacités supérieures comme la conscience de soi, du monde, des émotions, de l'empathie, etc.

80%
des interrogés pensent que l'IA aura une influence positive sur leur travail

Une partie du panel étudié par les équipes de b<>com voit dans l'IA des promesses intéressantes : **80% estiment que l'IA n'aura pas d'impact négatif sur leur salaire, 30% des sondés pensent que l'IA va permettre de moins travailler et 20% estiment que l'IA va créer plus d'emplois qu'en détruire.**

Quant à l'avenir de l'IA, 1 répondant sur 10 pense qu'elle sera dotée d'une « conscience générale » dans la décennie 2031.

Alors qu'une enquête du *World Economic Forum* de 2018 plaçait la « résolution de problèmes complexes », l' « esprit critique » ou encore la « créativité » comme les compétences clés à maitriser pour être efficace dans son environnement de travail, l'IA va indubitablement rebattre les cartes.

Dans le cadre de son étude, b<>com a choisi d'observer l'évolution de classement de ces mêmes compétences. On voit ainsi se distinguer la « capacité de jugement et prise de décision » comme compétence principale plutôt que la « résolution de problèmes complexes » précédemment. La « flexibilité cognitive » passe également de la dixième place à la cinquième. La révolution technologique devra s'accompagner d'une révolution managériale.

en 2015	en 2020	en 2030
1. Résolution de problèmes complexes	1. Résolution de problèmes complexes	1. Capacité de jugement et prise de décision
2. Coordination avec les autres	2. Esprit critique	2. Créativité
3. Gestion des personnes	3. Créativité	3. Esprit critique
4. Esprit critique	4. Gestion des personnes	4. Résolution de problèmes complexes
5. Négociation	5. Coordination avec les autres	5. Flexibilité cognitive
6. Contrôle qualité	6. Intelligence émotionnelle	6. Intelligence émotionnelle
7. Orientation service	7. Capacité de jugement et prise de décision	7. Coordination avec les autres
8. Capacité de jugement et prise de décision	8. Orientation service	8. Gestion des personnes
9. Ecoute active	9. Négociation	9. Négociation
10. Intelligence émotionnelle	10. Flexibilité cognitive	10. Orientation service
source : World Economic Forum. Report 2018: Future of jobs		source : enquête b<>com 2019

Prospective 2031, une approche scientifique inédite pour comprendre le monde du travail de demain

Initiative originale lancée par b<>com et ses partenaires, Prospective <2031> aspire à étudier les impacts de l'intelligence artificielle sur le travail à horizon 2031.
L'approche consiste à explorer les futurs technologiques possibles afin d'identifier les enjeux de demain en s'intéressant à des problématiques : sociales, économiques, sociétales, éthiques, juridiques...
Prospective <2031> réunit de manière inédite des méthodologies et des expertises inhérentes à l'ingénierie, aux sciences humaines et sociales et au design.

Les résultats sont attendus d'ici juin 2020 et feront l'objet d'une diffusion auprès du grand public.

Contacts presse

Agence Profile
Titouan Coulon – Jennifer Loison
01 56 26 72 00
tcoulon@agence-profile.com
jloison@agence-profile.com

b<>com
Marion Carcreff
06 38 27 98 99
marion.carcreff@b-com.com

A propos de b<>com

Créé fin 2012, l'Institut de Recherche Technologique b<>com est un fournisseur de technologies, accélérateur d'innovations pour les entreprises qui souhaitent développer leur compétitivité grâce au numérique. b<>com mixe les talents de disciplines et cultures multiples en réalité augmentée et en réalité virtuelle, en vidéo et audio immersif, dans les domaines de l'intelligence artificielle, de la cybersécurité, des réseaux 5G, de l'internet des objets et des sciences cognitives, dans la e-Santé... Issus des mondes industriel et universitaire, ses chercheurs et ingénieurs évoluent sur son campus de Rennes et ses sites de Paris, Brest et Lannion. Grâce à son équipe d'ingénierie avancée et ses moyens scientifiques propres, b<>com propose à ses clients des ingrédients et des solutions qui font la différence. www.b-com.com @IRT_bcom